

Football amateur | Magazine

AU FIL
DES PAGESToute l'actualité du football amateur régional est à retrouver sur notre site internet www.lavoixdunord.fr/sports

PHOTO ERIC JANISZEWSKI

CFA 2

Avion encore cloué au sol face à Calais

P. 21



PHOTO STEPHANE MORTAGNE

PÂQUES

Les tournois n'ont pas pris froid

P. 35-36

DECOUVERTE Villeneuve d'Ascq a accueilli pendant trois jours la coupe nationale espoir de foot adapté

Des footballeurs plus forts que leur différence

Il suffit d'avoir vu jouer ces gars-là ne serait-ce que quelques minutes pour comprendre. Le foot adapté, c'est du vrai foot, avec de vrais bords du vrain, sauf qu'en plus de leur aisance balle au pied, tous ont le point commun d'être atteints de déficience mentale ou de troubles psychiques. « Dès qu'on dit "foot adapté", on est tout de suite un peu stigmatisé. Mais une fois que les gens voient les joueurs respecter les consignes et les schémas tactiques, les regards changent », note Bruno Plumecocq, CTR de la Ligue Nord - Pas-de-Calais et entraîneur de l'équipe de France de foot adapté.

Pendant trois jours, les sept équipes départementales venues disputer la Coupe nationale espoir, à Villeneuve-d'Ascq, s'en sont donné à cœur joie, sur le terrain et en dehors. « Avant d'être du sport, c'est d'abord une aventure humaine, on voyage en semble, on vit ensemble », confie Grégory Bonvoisin, 34 ans, éducateur sportif dans un institut médico-psychologique de Toulouse, qui encadrerait la sélection de Haute-Garonne, vainqueur de l'épreuve face à la sélection du Pas-de-Calais. Mais c'était aussi une vraie compétition à gérer. « En match ou en tournoi, on recherche forcément la performance, mais il faut



Moment de complicité entre Rachid Segai et Grégory Bonvoisin, son éducateur, qui ont ensuite pu soulever la Coupe pour la Haute-Garonne.

toujours garder en tête que nous sommes des éducateurs. Certains de nos joueurs sont déficients, d'autres ont des troubles, il faut bien les connaître et faire attention quand il y a trop d'émotion ou trop d'excitation », explique l'éducateur toulousain.

Tous âgés de 16 à 20 ans, les jeunes joueurs qui participaient au tournoi ont montré qu'ils avaient du ballon. « On en retrouve de plus en plus qui évoluent dans des clubs affiliés FFF, au ni-

veau district, et même parfois en Ligue. Avant, on avait vraiment des gens de niveaux très disparates, alors que maintenant ce sont des vrais joueurs de foot », explique Bruno Plumecocq. À l'image de Rachid Segai, le capitaine de l'équipe de Haute-Garonne, qui évolue en équipe première dans un club de DHR, le technicien nordiste a ainsi pu observer le jeu et le comportement de certains jeunes susceptibles d'intégrer prochainement l'équipe de France.

Car à ceux qui pourraient encore en douter, le sport adapté n'est pas incompatible avec le haut niveau, pour lequel il est même reconnu par le ministère des Sports depuis 2009, même si son rôle de base est d'abord social. Mais si son image change, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que ces joueurs presque comme les autres soient accueillis dans des clubs de foot. Certains donnent pourtant l'exemple, comme le FOS Ville-

neuve-d'Ascq, qui organise des plateaux pour des jeunes du centre médico-psychologique de Croix. « Le foot, c'est un formidable outil pour travailler sur les comportements, on y fait venir les familles, c'est profitable à tout le monde », expliquent Bruno Maes, éducateur spécialisé à Croix, et Francis Roux, bénévole au club villeneuvois. Eux aussi le confirment, le foot adapté, il suffit d'y assister pour l'adopter. ■

STEPHANE CARPENTIER
vds@lavoixdunord.fr

Le foot adapté a aussi son équipe de France

DEPUIS 1998, le technicien nordiste Bruno Plumecocq a en charge l'équipe de France de foot adapté. « Cette équipe dépend de la FFSA, la fédération française du sport adapté. On a très peu de moyens, c'est toujours compliqué dès lors qu'il s'agit d'organiser des matchs internationaux notamment, mais on a tout de même réussi à vivre de belles aventures. On a aussi signé une bonne chose car cela coûte très cher. » C'est ainsi que ces sympathiques Bleus ont participé à la Coupe du monde de foot adapté,

en 2010, en Afrique du Sud, quelques semaines après le fiasco de Knysna. « Nous, au moins on a montré que nous étions capables de descendre d'un bus pour aller nous entraîner », sourit Lassana Camara, 22 ans, défenseur et capitaine de l'équipe de France, venu assister aux matchs à Villeneuve-d'Ascq avec deux autres internationaux, Christopher Vidal et Morgan Lebraud.

Pour prétendre à une place chez les Bleus, ces joueurs doivent évidemment être d'excellents footballeurs, de niveau ligue voire CFA, mais ils doivent aussi avoir un comportement irréprochable. « Ils doivent

aussi passer des tests pour prouver que leur QI ne dépasse pas 75 », explique Bruno Plumecocq. Mais surtout ne dites pas à ces gaillards qui ne manquent pas d'humour qu'ils ne sont pas assez intelligents pour jouer. « Je n'étais vraiment pas fort à l'école, j'avais des problèmes de comportement, mais au foot tout va bien pour moi », explique ainsi Morgan Lebraud, 20 ans, Professionnellement, ces jeunes gens savent aussi tirer leur épingle du jeu, comme Lassana Camara qui travaille actuellement pour une grande enseigne de prêt-à-porter, sur les Champs Élysées, à Paris. ■ ST. C.



Morgan Lebraud, Lassana Camara, Christopher Vidal et Bruno Plumecocq.